A NOUS PARIS

Le 27 octobre 2003

ANATOLE

QUAND VIENNE BATIFOLE

Avis à la population en quête d'un théâtre subtil ! Cette pièce vive et dense s'ébroue joyeusement du côté de la médecine et de la poésie. Ecrite en 1892 (suivie de *La Ronde* et du roman *Mademoiselle Else*), la première des œuvres dramatiques de l'écrivain autrichien Arthur Schnitzler est montrée comme une métonymie de la société viennoise au déclin fatalement programmé. Composée de sept petites pièces en un acte comparées à *"des planètes irradiant chacune une lumière singulière"*, cette valse bat sans cesse la mesure entre désir et intellect, vérité et illusion. **Filant les traces d'une ronde de personnages pris dans un entrelacs d'imbroglios sentimentaux, Anatole fait constamment émerger le léger tremblement des choses et des êtres, les troubles d'une impossible union du féminin et du masculin.** Autour d'intrigues patinées par l'hypocrisie, la jalousie ou l'ironie, Schnitzler fait vivre des personnages à la fois limpides et opaques : un homme, un seul, ne sachant plus à quel "sein" se vouer, une femme multiple, tour à tour mondaine méchante ou "gentille Grisette", et un ami fidèle, de ceux qui *"vous aiment sans vous tourmenter"*. Claude Baqué capte ce bouillonnement de vie à la volée de scènes superbement agencées : avec un sens remarquable des temps et des contretemps et de l'agencement dramatique, le metteur en scène nous fait découvrir peu à peu l'écheveau des désirs, des doutes qui les unissent, des petites trahisons et manipulations qui les désunissent. A peine lui reprochera-t-on d'avoir ajouté un épilogue qui étire la pièce. Grandes qualités esthétiques (lumières et décor de Matthieu Ferry), aphorismes caustiques, texte brillant sculpté à l'ébauchoir : le spectacle appelle tous nos bis, avec des félicitations spéciales à Zabou Breitman (captivante) et à Carlo Brandt (superbe en dandy maniéré) épaulés par Jacques Denis et Laurent Bariteau. C'est fin, ça se mange sans faim.

Photo Antoine Girard

Carlo Brandt et Zabou Breitman.

Athénée-Louis Jouvet : 4, square de l'Opéra, 9e. M° Opéra. Places : de 8 à 28 €. A 19h le mardi, à 20h du mercredi au samedi, à 16h dimanche jusqu'au 1er novembre. Tél. : 01 53 05 19 19.

ANTIQUITES BROCANTE
PLACE DE LA BASTILLE
PARIS
6-16 novembre
De 11 h à 19 h
350 Marchands - Expertises Gratuites
Métro - Bus : Bastille-Quai de la Rapée - Parking Opéra Bastille
www.organisation-joel-garcia.fr